

Le mouvement n'a plus de perspectives. L'Huma se contente de chercher à dédouaner la CGT vis-à-vis de l'opinion publique : c'est bien malgré elle, si...

Le matin, la première cérémonie c'est de nouveau un vote sur la continuation de la grève. Une majorité se dégage à nouveau en faveur de la grève, mais cette fois-ci cinq dépôts (contre deux la veille) se prononcent pour la reprise du travail. Parmi eux les conducteurs du terminus de la Porte d'Orléans déclareront à 10 h. approuver la position des directions CGT et autonomes. L'Huma du jeudi les citera en exemple...

Dans la matinée, les trois syndicats cherchent de nouveau à contacter Weil. Il leur fera savoir dans l'après-midi qu'il veut bien les recevoir, mais qu'il n'a rien à négocier...

Du côté gouvernemental on passe à l'offensive généralisée : la grève est lâchée par les directions syndicales, l'occasion est trop belle. C'est le moment où jamais de frapper. Le gouvernement va multiplier les menaces et les intimidations.

A l'issue du conseil des ministres, le porte-parole de la bourgeoisie, Léo Hamon déclarera :

« Le gouvernement a approuvé les instructions que le premier ministre a adressées au ministre des Transports afin que soient assurés dans les plus brefs délais les transports répondant aux besoins essentiels de la population ».

Les journalistes qui sont la voient très bien que derrière ces paroles vagues se cache une menace directe contre les grévistes.

La réquisition ?

Léo Hamon à qui on demandait ce que signifiaient ces « besoins essentiels » cités dans le communiqué, répond avec une prudence parfaitement cyniques :

« Vous le verrez à l'usage... »

« ,il y a des choses qui se font mieux lorsqu'on les accomplit avant de les dire ».

Les journalistes reviennent à la charge : et le métro ? Léo Hamon a répondu qu'il s'agissait d'un service réduit et que dans ce service il serait « naturellement fait appel au métro ».

Dans les dépôts les conducteurs s'interrogent.

Est-ce qu'ils vont oser une réquisition ? Cela n'est pas toujours réussi : en 63 les mineurs en grève ont fait un feu de joie avec les feuilles de réquisition. Ça risquerait d'être dangereux pour le gouvernement.

Alors les hypothèses les plus diverses circulent : « ils vont faire rouler les ingénieurs et la maîtrise » ; « ils vont faire appel à l'armée », etc....

L'inquiétude est grande. C'est exactement le but recherché par le pouvoir.

Les directions syndicales ne font rien ; rien d'autre que de pousser obstinément à la reprise du travail...

La radio annonce maintenant sans arrêt que ce soir Chaban-Delmas lui-même prendra la parole à la radio et à la télé. Tout le monde attend. Le temps passe.